

OBSERVATION D'UN VOL EN ESSAIM D'*AILOPUS THALASSINUS*
(FAB.) (ORTHOPTÈRES-ACRIDIDAE)

Par CH. RUNGS.

(Rabat, Maroc.)

Communicated by Dr. B. P. UVAROV, F.R.E.S.

A RABAT (Maroc), le 12 juillet 1938 à 21 h. 15 (heure locale), par une température de 20° C. et une humidité relative de l'air voisine de la saturation en vapeur d'eau, un essaim peu compact d'ACRIDIDAE appartenant à l'espèce *Aiolopus thalassinus* (Fab.), tourbillonnait sur la colline qui borde vers l'ouest les marais-salants, le long de l'Oued Bou Regreg. Une centaine de ces insectes vinrent se poser sur le balcon de mon appartement où était allumée une lampe électrique. Intrigué par cette pullulation d'Orthoptères, je suis allé dans la rue et j'ai vu d'assez nombreuses sauterelles tourbillonner autour des réverbères électriques. En outre, en regardant dans la direction de la lune, il était possible de distinguer des Acridiens volant en tous sens, grâce au miroitement de leurs ailes sous les rayons lunaires. J'évalue le nombre d'*Aiolopus*, qui volaient ce soir là, à plusieurs centaines et peut être même à plus d'un millier. Les insectes étaient extrêmement vifs si bien que je n'ai pu capturer que 15 mâles et 9 femelles. Tous les individus pris étaient de coloration brune, sans aucune trace de la teinte verte, pourtant normale chez cette espèce.

Les 13 et 14 juillet au soir, quelques spécimens vinrent encore à la lumière : ils étaient également de coloration brune ; mais je n'ai pas constaté de vols en essaim.

Le 12 juillet, deux individus de *Acrotylus patruelis* H.-S. ont été capturés dans l'essaim venu se poser autour de ma lampe.

Etonné par ce vol massif d'une espèce réputée plutôt sédentaire, j'ai demandé à M. B. P. Uvarov, de l'Imperial Institute of Entomology, à Londres, si le fait était intéressant. Avec son amabilité coutumière, cet eminent spécialiste, dans sa réponse, m'a invité à faire connaître ces modestes observations en me posant un petit questionnaire auquel je répons ici dans la mesure où je puis être affirmatif :

1°. "How long did the flight last?"—

Je puis dire que jusque vers 22 h. 30 les arrivées d'Orthoptères à la lampe et leurs départs ne cessèrent pas ; vers 23 h. le vol en masse semblait terminé et les *Aiolopus* étaient posés un peu partout, isolément, dans la rue, les jardins voisins et le terrain vague situé en face de mon domicile.

2°. "The maximum temperature during the day preceding the flight. (It would be interesting to compare this with the maximum temperatures during the previous days.)"

Je donne ci-dessous le relevé de la Station météorologique la plus rapprochée du lieu de l'observation : elle est située à environ un kilomètre à vol d'oiseau, à une altitude de 63 mètres, alors que les marais-salants de Rabat, en bordure de l'Oued Bou Regreg, et où vivent normalement les *Aiolopus*, sont à peu près au niveau de la mer.

Il est certain que l'on constate un accroissement progressif du maximum de la température du 8 au 12 juillet ; mais je ne crois pas que l'on doive voir là, la cause du vol. Bien souvent à Rabat, en effet, la température maxima de la journée est supérieure à 27° C. et dépasse même 30° C. sans que l'on observe de tels vols d'*Aiolopus*. Je puis être affirmatif, car depuis trois ans ma lampe fonctionne toutes les nuits en vue de la capture des Lépidoptères et jamais je

n'ai vu venir des masses d'Acridiens. Quelques isolés sont cependant attirés de temps à autres par mes lumières (*Aiolopus thalassinus* (Fab.), *Euprepocnemis polorans* Charp., *Locusta migratoria* L. ph. *solitaria*, *Acrotylus patruelis* H.-S. ainsi que quelques BLATTIDAE et GRYLLIDAE.

Jours Juillet 1938	Température ° C.		Hygrométrie %	
	Maximum	Minimum	à H. 07-00	à H. 13-00
8	25	18	80	50
9	26	19	90	60
10	26	15	90	60
11	26	16	90	60
12	27	17	80	60

3°. " As far as I know this species lives mainly in oases and oueds, usually in grass not far from water, and it may be suggested that the migration may start because of the drying up of the grass."

Il est exact que l'espèce est abondante dans les marais-salants de Rabat, milieu particulièrement humide.

La végétation de ces marais* est constituée principalement par des espèces ligneuses halophiles telles que *Arthrocnemon macrostachium* Mor., *Salicornia sarmentosa* Duv. J., *Atriplex portulacoides* L., *Suaeda maritima* Dum., *Suaeda fruticosa* L., *Inula crithmoides* L., *Limoniastrum monopetalum* Boiss., *Statice ovalifolia* Poir. Sur les parties où la vase est consolidée, pullule, de novembre à juin, une végétation abondante de nombreuses plantes annuelles banales. Il est certain qu'à la date du 12 juillet, la végétation annuelle était complètement desséchée et que seules restaient vertes et succulentes, les plantes ligneuses énumérées ci-dessus ainsi que quelques Graminées vivaces,* malheureusement très broutées par le bétail.

Il est donc possible que le vol d'*Aiolopus thalassinus* du 12 juillet soit dû à une migration de ces Orthoptères en quête de plantes annuelles vertes.

Il ne s'agit évidemment là que d'une simple hypothèse car il n'est pas du tout prouvé que l'espèce dont il s'agit ne puisse se nourrir du feuillage des plantes ligneuses qui croissent dans la zone de son habitat normal. Il est vrai que le suc de ces végétaux contient une assez forte proportion de chlorures; peut être ceux-ci agissent-ils comme répulsif à l'égard des *Aiolopus*?

RESUMÉ.

1°. Un vol en essaim tourbillonnant, de plusieurs centaines d'individus appartenant à l'espèce *Aiolopus thalassinus* (Fab.) a été observé à Rabat (Maroc) le 12 juillet 1938 de 21 h. 15 à 23 h. environ. Léger clair de lune; température de l'air: 20° C.; humidité relative voisine de la saturation.

2°. Les insectes capturés dans ces essais étaient tous de coloration brune et ne présentaient pas de couleur verte, couleur pourtant normale chez cette espèce.

3°. Il ne semble pas qu'un accroissement progressif de la température de l'air pendant les jours précédant le vol soit à l'origine de cette migration.

4°. Il est possible que la recherche de plantes vertes annuelles, alors desséchées dans la zone d'habitat normal de l'espèce, soit la cause de ce départ en masse d'*Aiolopus thalassinus* (Fab.).

* Cf. L. Emberger et P. R. Régner: Aperçu sur la végétation de l'embouchure du Bou Regreg. 1926, *Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc* 6: 78-86, 2 pls.